

Souvenirs d'Evry et Michelle Schatzman

Deux anciens gumistes nous ont quittés cette année. Evry Schatzman en avril à 89 ans et Michelle, sa fille, en août à 60 ans.

Des gumistes se souviennent.

par George Polian

J'ai eu le privilège de rencontrer et de connaître Evry Schatzman à diverses reprises, au cours des années 65-80 (je crois), au GUMS sur les rochers de Fontainebleau ; lors de colloques ou réunions scientifiques, notamment à l'institut d'astrophysique de Denfert-Rochereau, au cours desquels il était très capable de se montrer dur et même intraitable vis-à-vis de collègues avec lesquels il était en désaccord. Comme il était une très « grande pointure » de l'astrophysique, mondialement connu et estimé, il était évidemment difficile et délicat de se rebeller ! Ce qui ne l'empêchait nullement d'être un compagnon charmant, ouvert, disert, en d'autres circonstances. Evry était aussi un sportif, grimpeur et skieur grand amateur de peau de phoque.

C'est au cours de veillées hivernales, dans l'ambiance chaleureuse du chalet de la famille Legagneur, au-dessus de Névache, avec Claire, David (fils d'Evry) qui était alors président du Gums-Paris, et d'autres gumistes, que je l'ai le mieux connu.

Je me souviens notamment d'une de ces soirées passées dans le chalet, à la fin des années 60 (je crois !), alors que je venais de rentrer de deux hivernages aux Kerguelen et en Terre Adélie, représentant chacun 18 mois d'absence.

Evry s'est montré très curieux de tous les aspects de ces régions lointaines et de la vie en isolement quasi complet, en particulier Kerguelen, archipel à l'époque très peu connu ; il a longuement posé des questions et écouté attentivement.

Mais c'est sur les rochers de Fontainebleau que j'ai assisté à un incident savoureux ; l'incident hilarant. Au rocher du Pendu de D'Huisson-Longueville très exactement, où malheureusement le Gums ne va plus du tout.

À l'époque, un excellent grimpeur et alpiniste, Maurice Lemoine, fréquentait assidûment les rochers de Bleau.

Maurice, personnage haut en couleur très sympa, ou plutôt « Momo », ainsi qu'il était affectueusement surnommé dans le groupe, était ouvrier tôlier (carrossier automobile), ce qui était rare au Gums.

Bien que n'étant plus très jeune, il avait gardé toutes les caractéristiques de « l'ouvrier parisien »,

de Gavroche. Et avec l'accent savoureux des Faubourgs !

Or donc, un beau dimanche, « Momo », instructeur d'escalade dévoué, était perché au sommet d'un haut bloc. Au pied du bloc, Evry et... deux de ses jeunes assistants en astrophysique (et moi).

Evry s'escrimait à grimper, dérapait, retombait lourdement. Momo s'échauffait : « mais prends donc le gratton, là-haut à gauche, oh merde, encore loupé, oh la la, recommence !! ». Evry recommence (4^{ème} ou 5^{ème} essai). Momo s'écrie : « mais prends le gratton, bon Dieu, c'est pas vrai... (Evry retombe) ; et alors là : « oh merde, mais qu'il est con ce mec ! ».

Je regarde les deux jeunes assistants : jubilation intense, absolue (mais silencieuse), vous pouvez imaginer.

Le Grand Patron gloire de l'astrophysique mondiale, se faire traiter ainsi en public par un prolo parisien. Inimaginable !

Et Evry me demanderez-vous ? Et bien Evry, très maître de lui, souriant, au 6 ou 7^{ème} essai... a réussi.

Je me suis dit ce jour-là que ça devait être à des réactions et petits incidents de ce genre que l'on reconnaissait les hommes d'essence supérieure.

par Bernard Lesigne

Après avoir connu Evry et son fils David sur les rochers de Fontainebleau, j'ai suivi ses cours de magnéto-hydro-dynamique à l'institut d'astrophysique de Paris. Il enseignait une science difficile d'une manière concrète avec beaucoup d'enthousiasme. J'étais émerveillé que l'on puisse écrire d'aussi longues équations aux dérivées partielles avec autant de maîtrise, tout en ne supportant pas l'erreur.

par Dominique Pastre

Michelle a pratiqué le ski de rando au Gums vers 1970. On pouvait déjà remarquer son courage et sa ténacité à surmonter les difficultés. Je me souviens en particulier d'une descente éprouvante au milieu de noisetiers pyrénéens vers l'Hospitalet...

Elle fut une grande mathématicienne, avec un parcours classique mais brillant, et un rayonnement international en analyse numérique. Un colloque en l'honneur de ses 60 ans avait eu lieu à Lyon en décembre dernier.

D'abord théoricienne pure, elle s'est ensuite intéressée avec talent aux difficiles problèmes posés par les applications concrètes. Elle a inventé de nouveaux concepts et méthodes, sans cependant négliger l'aspect fondamental.

Elle a été *directrice* (comme elle préférerait le dire, ne voulant pas choisir entre *-teur* et *-trice*, jugeant les débats sur la féminisation des noms secondaires) du laboratoire de Mathématiques Appliquées de Lyon. Je la cite à propos du choix du nom de ce laboratoire : « choisir mathématiques appliquées plutôt qu'analyse numérique, c'est attester que nous ne faisons pas que de l'analyse numérique, mais que nous utilisons tous les outils mathématiques dont nous avons besoin dans les applications. » (1)

Elle a eu dans sa jeunesse une période de militantisme syndical intensif qu'elle a qualifié de « temps gâché ou temps gagné ? » Gagné par tout ce que cela lui a appris, mais cela a ralenti le démarrage de sa brillante carrière scientifique. Jusqu'à l'« engueulade » d'un responsable syndical à qui elle dit devoir beaucoup: « Arrête de te disperser, fais ce à quoi tu réussis le mieux, travaille dur et ça ira mieux », ce qu'elle a fait.

Membre de l'association « femmes et mathématiques », elle a participé à de nombreux

débats, dans des journées ou par discussion sur une liste de diffusion, tout en gardant son indépendance. Féministe à sa manière (« Je suis un homme généralisé »), elle dénonçait le plafond de verre qui arrête la progression des femmes, en particulier en mathématiques, cherchait à aider les jeunes mathématiciennes, n'hésitait pas à dénoncer publiquement le comportement des commissions de recrutement s'il lui semblait injuste vis-à-vis d'une femme, ce qu'elle trouvait plus important que de se demander s'il fallait écrire *docteur*, *docteure* ou *doctoresse*. Elle était contre les quotas et donnait beaucoup d'importance à l'évaluation, au talent et au travail. Je cite encore : « Ma jeunesse gauchiste ironisait sur « les meilleurs ». Mais le temps des illusions est fini : il y a évaluation, il y a du talent intellectuel, même s'il y a aussi le travail, l'environnement, et bien d'autres choses encore. Mais le travail, c'est aussi une des facettes du talent, et l'environnement, on le change vaille que vaille, autre talent à développer ».

(1) Les citations proviennent d'un autoportrait, écrit avec beaucoup d'humour, sous forme d'un abécédaire, et très touchant, pour la Revue de l'Association femmes et mathématiques, n°6, mars 2002. L'association vient de mettre un lien public sur ce texte

<http://www.femmes-et-maths.fr/wp/index.php/?p=523>

Dans ces tristes circonstances, nous exprimons toute notre amitié à David, leur fils et frère, qui a passé de longues années au Gums jusqu'à son départ à Lyon, et en a été président.

Calendrier des sorties escalade octobre – décembre 2010

Dimanche 24 octobre

ROCHER DE MILLY

- Accès : A6 sortie Fontainebleau, Fleury en Bière, Arbonne. Traverser Arbonne et prendre la D409 à droite. Puis au rond-point à gauche la D64 vers Achères. La suivre sur 1 km puis prendre à gauche le chemin forestier de la plaine de Chanfroy (Carrière des Fusillés). Parking.
-  À vélo : 14 km depuis Fontainebleau (train Gare de Lyon, direction Montargis ou Laroche Migennes, 35')
- RdV : Poursuivre le chemin jusqu'à l'extrémité de la plaine (1,4 km), en limite de forêt domaniale de

Fontainebleau (borne de grès à un carrefour). Une sente en biais à gauche (NE) conduit au départ des circuits Orange et Bleu. Suivre la sente en laissant à gauche le bleu n°7, puis le n° 9 (petit chêne). RdV à 50 m, dans la même direction, après avoir franchi un léger talweg, près du n° 15 Bleu.

- Circuits : Cornebiche: Noir AD+ (au Sud du pignon Ouest à l'entrée de la plaine) et Jaune PD- (au NW du bornage).
Rocher de Milly: Orange AD et Bleu D+ (à l'Est du bornage).

Semaine du 25 au 31 octobre

DENTELLES DE MONTMIRAIL

- Rassemblement en gîte
- Tous niveaux
- Contact : Fanny Héraud (xxxxxxxxxxxxxxxxxxx)